

VAYEU—MONTAGNE D'OULE

0h.- Départ OT de La Motte, Chemin de la piscine, passerelle sur l'Oule, tourner à droite jusqu'au ravin du Vayeu monter sur la gauche par le chemin raviné qui rejoint la ferme du Clareau. Au moment où il commence à redescendre, monter à droite à travers la forêt... Au niveau du Rocher de Saint Martin, observer l'éboulement sur la droite et dans le virage qui le surplombe (moins apparent que sur la variante) (1), la cuvette de La Motte, la piste de l'Altiport (2) et le Rocher de St Martin (3)

1 h -retrouver le chemin forestier, le remonter jusqu'au poteau de randonnée de la Montagne d'Oule (à 988m d'altitude)

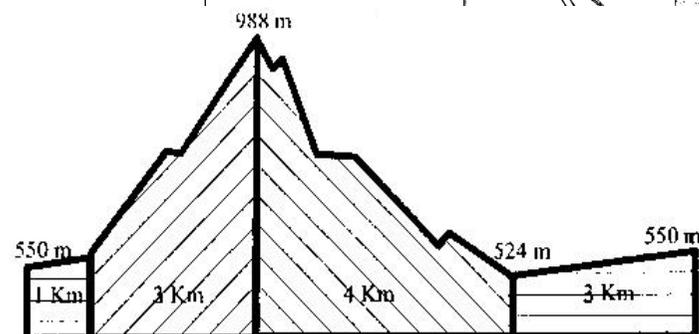
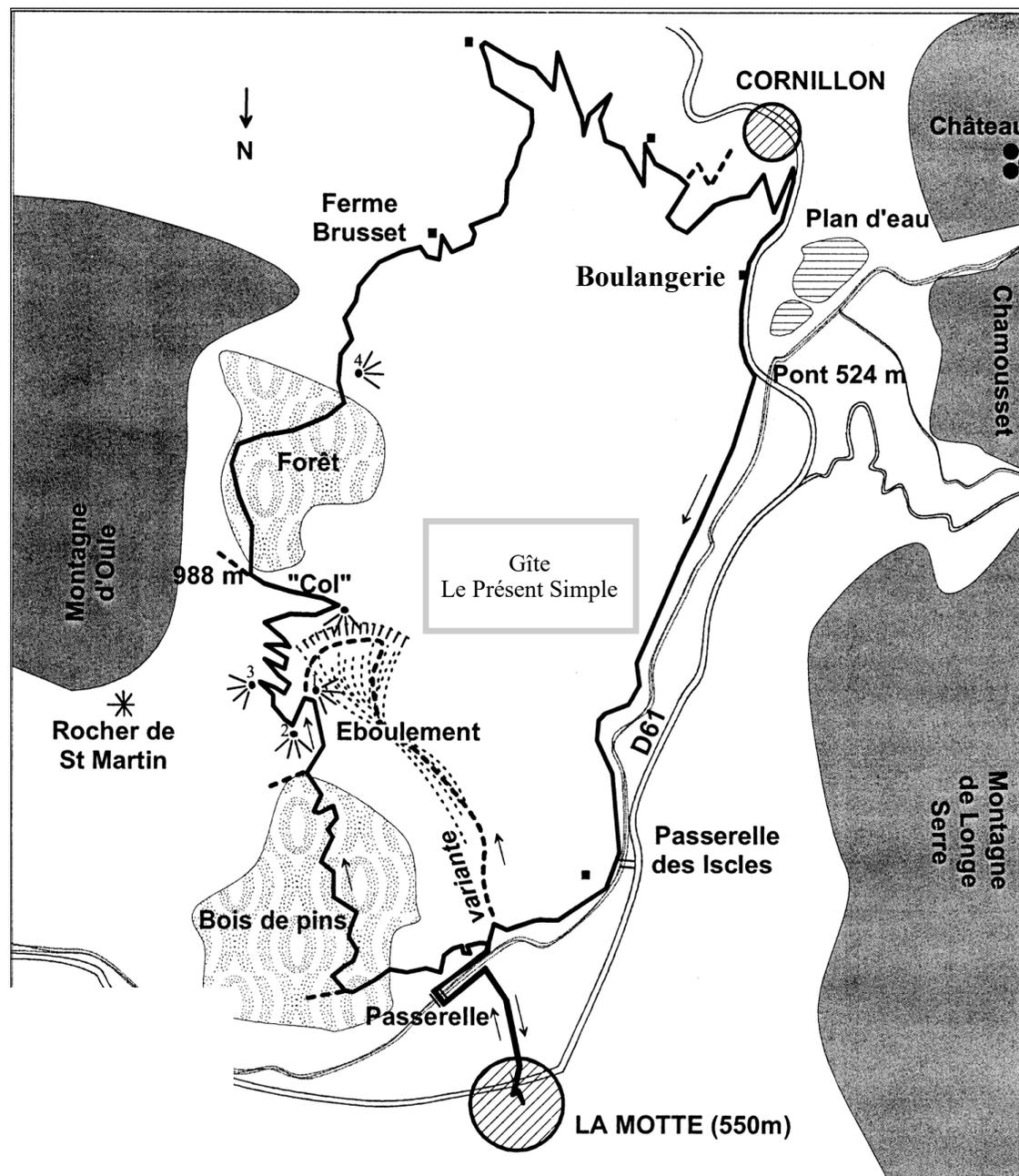
1 h 15 -En face de ce poteau, avant le virage prendre un sentier qui descend dans la forêt jusqu'à la ferme Brusset.

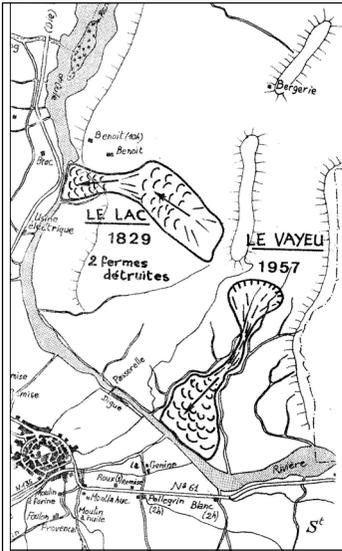
1 h 45-Après la ferme descendre par les lacets du chemin. Avant le village de Cornillon, remonter à droite sur la colline pour le contourner et redescendre sur la route au nord de celui-ci.

2 h 45— On peut visiter le village, ensuite descendre jusqu'à l'entrée du Plan d'eau, au Pont de Cornillon.

3 h 15— Suivre la rivière par le chemin qui revient à la passerelle du chemin de la piscine.

4 h —Retour à l'OT



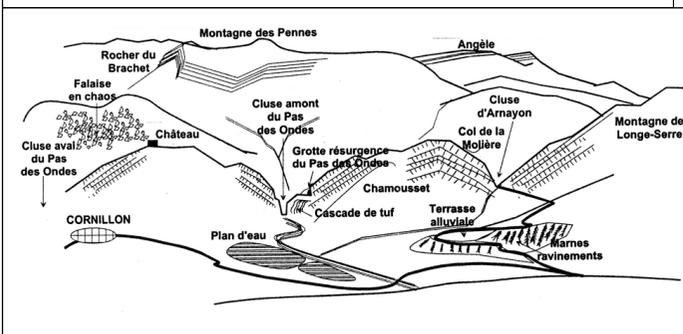


Le Rocher de St Martin



L'intérêt essentiel de cette randonnée est d'offrir des panoramas exceptionnels sur les différents phénomènes géologiques qui ont modelé cet espace charnière entre le massif du Diois et les

Baronnies en même temps qu'une belle vue plongeante sur les villages de La Motte et Cornillon. On s'élève peu à peu pour prendre conscience des rebords inclinés de falaises calcaires (Tithonique) (1) qui bordent la cuvette mottoise, creusée par l'érosion aux dépens d'un dôme (anticlinal) maintenant disparu qui s'élevait à près de 3000 m d'altitude. Les pentes sous-jacentes laissent apparaître d'importants phénomènes de glissements et de ravinements dus à la consistance marneuse des couches du jurassique. L'éboulement du Vayeu qu'on longe à la montée ou qu'on traverse si on choisit la variante nous en montre un exemple récent (1957) et nous rappelle celui plus ancien et encore plus spectaculaire du Lac en 1829 (carte ci-contre). Il faut dire que ces pentes aujourd'hui boisées étaient complètement dénudées au début du XXe siècle, on y cultivait encore une multitude de petits champs très morcelés dont il ne reste que quelques tas de pierres et murets de bordure (épierrements).



On remarquera le Rocher de Saint Martin au pied duquel, sur un replat était érigée une chapelle (prieuré ou ermitage?) dont il ne reste que de maigres vestiges.

Le descente sur Comillon nous offre une vue plongeante sur le secteur extrêmement bouleversé du site du Pas des Ondes, vrai livre ouvert sur quantité de phénomènes géomorphologiques anciens.

Tout d'abord, on essaiera d'imaginer le gigantesque plissement qui prenait naissance en bordure de la montagne d'Angèle au fond, et qui, décrivant un grand Z ou S selon si on l'imagine vu du nord ou du sud, au dessus d'Arnayon, venait ressortir pratiquement à la verticale devant nous par cette bordure rocheuse que forment la colline du château, celle de Chamousset et le long versant de Longe-Serre.

La Montagne des Pennes et le Rocher du Brachet sont les témoins de ces plissements assortis de failles. Cette bordure rocheuse est entamée par trois cluses successives: la cluse d'Arnayon et les deux cluses du Pas des Ondes qui livrent passage aux rivières: Ruisseau d'Arnayon qui cascade dans un canyon étroit au travers des marmites de géant, et rivière d'Oule, qui, au lieu de passer naturellement par la vallée de Comillon comme elle devait le faire dans les temps géologiques, va s'engouffrer derrière la colline du château au bénéfice d'une faille et ressortir par la cluse aval avant de s'étaler dans son lit alluvial en direction de Rémuzat. On remarque à gauche et en arrière de la colline du château, une falaise en chaos, toute broyée, parsemée de gros blocs redressés et de porches mystérieux, témoin du passage d'une de ces failles.

Au premier plan, on note quelques détails particuliers du paysage décrits dans la fiche « La Motte Comillon N° 153, et Chamousset N° 122 a:

- Le château de Cornillon
- La grotte-résurgence du Pas des Ondes et sa cascade de tuf,
- le Plan d'eau qui s'alimente naturellement dans la nappe des alluvions de l'Oule,
- une terrasse alluviale vestige de l'ancien lit de l'Oule, enserrée dans un grand virage de la route et dans laquelle on a découvert une série de sépultures du 10e siècle.
- Les ravinements (appelés « bad lands » par les géologues) dans les affleurements de marnes jurassiques (terres noires). Il faut savoir que ces couches de marnes forment l'essentiel du substrat de toute la fosse Voconcienne (Diois et Baronnies) où elles atteignent 2 à 3000 m de profondeur, ce qui constitue un véritable matelas faisant de cette zone le secteur de la région le moins exposé aux séismes.

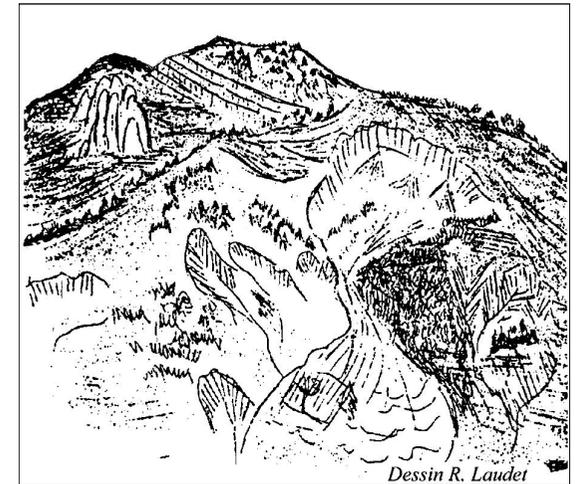
Cf. Cahier de l'Oule 1968 N° 21 et « Quand la Terre montre l'Os » 1990, Terres Voconces N° 1-2-6 par Jean-Claude DAUMAS et Robert LAUDET

RANDONNEES PATRIMOINE dans la VALLEE de L'OULE

BOUCLE N° 77

LE VAYEU MONTAGNE D'OULE

Longueur	Difficulté	Dénivelé	Durée
15,4 Km	Moyenne	430 m	5 h



Dessin R. Laudet

Centres d'Intérêt:

Eboulement,
Vue du Plan d'eau
géologie

CARTE IGN 1/25000e Top 25
DIEULEFIT 3138OT et NYONS 3139 OT